

NUMÉRO DEUXIÈME

LE MESSAGE MARIAL

MAI 2026

DE L'ANNONCIADE

Le Message Marial est de retour !

Après le bel accueil réservé au premier numéro du Message Marial en version numérique, nous sommes heureuses de vous retrouver pour cette deuxième édition, marquée par plusieurs événements.

Ces derniers mois ont été illuminés par la solennité de notre fondatrice, sainte Jeanne de France, dont nous continuons à vous faire découvrir la belle spiritualité. Ils ont aussi été rythmés par deux anniversaires, occasions pour rendre grâce pour ces communautés en France qui demeurent, au fil des ans, des foyers de prière et de fraternité.

Vous trouverez également un aperçu de notre agenda pour l'été, avec les prochains temps de rencontre et de retraite.

Enfin, une grande joie nous habite : la béatification équipollente de notre cofondateur. Nous en parlerons plus longuement dans notre prochain numéro, mais vous pouvez dès à présent noter la date de la messe solennelle d'action de grâce qui sera célébrée à Créteil.

Nous espérons que cette nouvelle version numérique vous plaira toujours autant. N'hésitez pas à nous partager vos impressions et vos suggestions.

Avec notre prière et notre amitié,

Les Sœurs de l'Annonciade



**À DÉCOUVRIR DANS CETTE
ÉDITION :**

La méditation – page 2

L'histoire de l'Annonciade – page 4

Les nouvelles – page 8

L'agenda - page 27

Parlons un peu de la vertu de pureté

Car c'est elle qui vient en premier dans la Règle de vie des Annonciades. N'est-elle pas aussi au cœur de l'Évangile, dans les Béatitudes ? « *Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.* » (Mt 5, 8)

La pureté ? C'est la vertu de l'intériorité, c'est un « *vivre au-dedans de soi-même* », c'est-à-dire, vivre attentifs à Dieu, à ce qu'il demande par ses commandements, par sa Parole, par son Église. Cette vertu de pureté ouvre le chemin de la gratuité, du don de soi, de l'amour de Dieu et du prochain. C'est un long et laborieux apprentissage, certes. Il y faut un certain courage, celui de s'éloigner de ce qui est mauvais, ou moins bon, pour choisir ce qui est bon, pour aimer et poursuivre durablement le Bien, non pas en vue d'une perfection personnelle ou d'une esthétique morale, mais en vue de donner le meilleur de soi, de se donner soi-même. L'ouvrage est à remettre sur le métier chaque matin ! Mais, chaque matin, aussi, la grâce de Dieu est là, présente au cœur du quotidien. Il faut consentir à faire effort pour se détourner de son « *moi* » et de ses passions et ainsi s'ouvrir au désintéressement.

Cela ne se fait pas en dehors du quotidien, de la vie de tous les jours. Par exemple : refus d'entendre des paroles de critiques et désordonnées, recueillement intérieur, désir de l'Esprit Saint, dire des paroles constructives, poser des actes bons envers autrui et envers soi-même, rechercher le « *vrai trésor* » c'est-à-dire le Christ. Mais, et cela est important de le noter, cela ne demande pas d'y arriver tout de suite - peut-on d'ailleurs y arriver ? - mais d'y « *tendre* », de s'y « *appliquer* ». Ces verbes sont évocateurs car ils supposent d'être en route, à la suite du Christ, d'être sur le chemin de l'Évangile, et de rejoindre, petit à petit, les sentiments même du Christ. C'est le travail de toute une vie. La Vierge peut nous en montrer la manière.



Annonciation - Pedro Berruguete

“ La pureté ne consiste en rien d'autre que de tenir son regard constamment fixé sur Dieu et de lui soumettre toute sa vie. ”

(Saint Augustin)

PURETE
pour être tout à Dieu



Car « *Marie fut telle que sa vie peut être l'enseignement de toutes* », écrit saint Ambroise (339 - 397), et de proposer comme modèle sa pureté, c'est-à-dire, toute sa vie car c'est une vie transparente à Dieu, qui laisse voir ce qu'est véritablement une vie selon Dieu, une vie où se conjuguent toutes les vertus. Marie est le modèle de toute vie chrétienne : « *Contemplez, dit encore saint Ambroise, la pureté de Marie comme dans son modèle véritable : qu'en elle vous apparaisse la beauté de la pureté et de la vérité de toute vertu ; c'est d'elle que vous devez apprendre ce que vous devez corriger, ce que vous devez retenir, ce que vous devez former.* » [De Virginibus]

Dessin : Pureté, sœur Daniela, Heverlee



“C’est de Marie que vous devez apprendre ce que vous devez corriger, ce que vous devez retenir, ce que vous devez former.”
(*saint Ambroise*)

La **pureté du cœur**, c'est donc, à l'exemple de Marie, exposer sa vie à l'influence de la grâce de Dieu, l'ouvrir au don de l'Esprit Saint. Cette grâce, ou ce don, nous parvient par le biais de la méditation de la Parole de Dieu, de la prière, de la réception des sacrements, principalement l'eucharistie. Car l'eucharistie est un moyen privilégié pour entrer toujours plus profondément dans une intimité avec le Christ et ainsi vivre de son Esprit. L'eucharistie transforme le cœur et la vie. Les sacrements, en général, sont des moyens forts pour nourrir et faire grandir dans cette intimité, pour transformer de l'intérieur l'existence humaine. Petit à petit, l'être intérieur s'ouvre à un Autre, à la vie d'un Autre qui, dans le secret, le travaille, le construit, le transforme invisiblement. Alors, s'éveille en soi une nouvelle manière de voir la vie et de la vivre, non plus d'une manière fermée sur le « *moi* », centrée sur le seul souci de soi-même, mais sur cet Autre, le Christ, et sur ce qu'il désire : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* » (Jn 13, 34).

Si le regard sur Dieu, sur la Vierge, purifie l'être en ses profondeurs, le libère, autant qu'il est possible en cette vie, de son égoïsme et de ses convoitises pour l'ouvrir au don de soi, il permet aussi de resituer les choses créées, toutes les créatures, selon leur vraie place dans la création, c'est-à-dire voir les êtres et les choses du point de vue de Dieu, notre Créateur et Père. Cela demande bien sûr de convertir son regard, de faire ou de refaire le choix de Dieu, Trine et Un. À chaque époque, les chrétiens doivent refaire ce choix, c'est-à-dire, prendre le parti du Christ, souvent dans le combat et l'incompréhension de la société, surtout aujourd'hui où le christianisme, du moins dans la société occidentale, est devenu étranger. Face au climat ambiant marqué par le relativisme moral et l'individualisme qui conduisent nombre de personnes à être pour elles-mêmes la seule norme, la seule référence, les chrétiens, selon leur état de vie propre, ont certainement à vivre cette vertu de pureté « *comme l'expression d'un cœur qui connaît la beauté et le prix de l'amour de Dieu* » (Benoît XVI), et qui le diffusent, là où ils sont, humblement, dans la simplicité des jours.

Un couple hors du commun

Les archives du monastère de Thiais possèdent un cahier manuscrit, le cahier AAT 255, intitulé : « Quelques traits de la vie de sœur Catherine Daneels, religieuse annonciade au couvent de Louvain ». Ces lignes s'en inspirent, ainsi que d'un article de J.-B. Ansiu, « François Van den Cruyce (1575 -1583) », Précis historiques, vol 17, Louvain, année 1868.

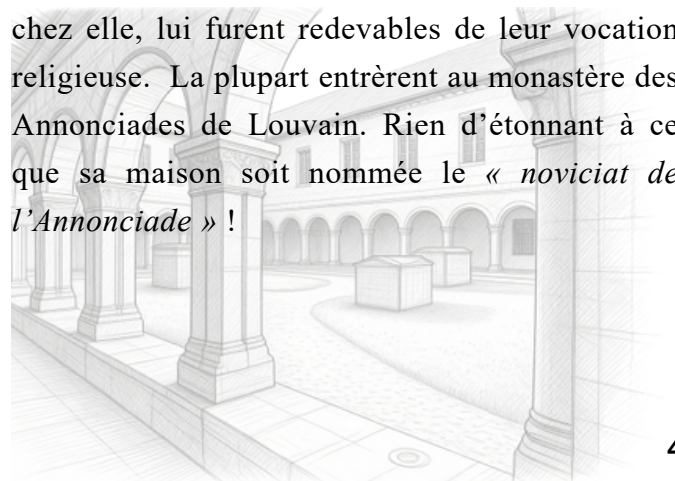
Catherine Daneels était originaire d'Anvers. En 1573 ou 1574, elle épousa Anselme Van Den Cruyce, issu d'une famille aisée, un homme de bien, au cœur large et généreux. Le jeune couple s'installa d'abord à Saint-Trond, puis à Liège en 1578. Deux ans après leur mariage, ils eurent la joie d'avoir un enfant, un petit François d'une maturité spirituelle assez exceptionnelle, ce qui, à certain jour, faisait dire à la servante de la maison quand elle le voyait trop abîmé dans ses prières : « *Vraiment, tu seras un jour Franciscain ou Jésuite !* » Cette maturité précoce n'était pas bien comprise par certains, portés qu'ils étaient à penser que le petit n'avait pas toutes ses facultés. Catherine, qui s'en apercevait, s'en plaignait alors à la mère abbesse des Clarisses d'Anvers, la mère Aurélie. Celle-ci lui disait alors : « *Ne soyez pas troublée, cet enfant sera grand devant le Seigneur.* » Mais la plupart qui fréquentaient le foyer des Van Den Cruyce s'arrachaient le petit François, voulant l'avoir auprès d'eux ne serait-ce que quelques heures. La vue des pauvres remplissait François de compassion. Il est vrai que ce furent certainement Catherine et Anselme qui éveillèrent chez leur enfant un tel sentiment, eux, dont la maison était ouverte à toute misère.

Parfois Catherine traversait de grandes peines intérieures. Un jour, son petit François la vit plus triste que d'habitude et il s'imagina que c'était à cause de quelque revers de fortune.

Il lui disait alors : « *Petite mère, ne soyez pas triste ; si vous avez tout perdu, je saurai toujours bien gagner ma vie en faisant des almanachs.* »

Vers l'âge de cinq ans, François confia à ses parents son désir d'entrer chez les pères Jésuites, ce qui n'était guère possible, vu son bas âge. Deux ans passèrent. François grandissait, faisant de plus en plus la joie de ses parents. Mais bientôt ce bonheur familial allait être assombri par une très grande épreuve. Un jour de ses sept ans, François tomba malade, et gravement malade. Ses parents surent tout de suite qu'il n'en réchapperait pas. Ils l'entourèrent de tous leurs soins et de toute leur tendresse. Comme François persévérait dans son désir de devenir Jésuite, ils en parlèrent au provincial, le père Baudouin des Anges, qui accepta de recevoir l'enfant parmi ses religieux et le déclara participant de tous les privilèges spirituels de son Ordre. Il mourut le 9 janvier 1583 et fut enseveli en habit de Jésuite. On imagine la douleur de Catherine et d'Anselme.

Deux ans après la mort de leur enfant, ils quittèrent Liège pour s'installer à Louvain. Là, ils soulagèrent toutes les misères et éveillèrent, surtout Catherine, de nombreuses vocations religieuses. La chose était notoire, si bien que l'on disait aux jeunes, de par la ville : « *Si vous allez chez Catherine, elle vous fera religieuse ou religieux !* » C'est ainsi que plusieurs jeunes filles de sa parenté, et d'autres, reçues et logées chez elle, lui furent redevables de leur vocation religieuse. La plupart entrèrent au monastère des Annonciades de Louvain. Rien d'étonnant à ce que sa maison soit nommée le « *noviciat de l'Annonciade* » !



Catherine souffrait fréquemment de fortes migraines, et sa vue était déficiente. Toutefois, elle ne faisait pas peser son fardeau sur son entourage, faisant preuve au contraire envers tous ceux qui partageaient son quotidien de beaucoup de douceur, d'humilité. Sa charité envers les pauvres était proverbiale. Sa vie était vraiment toute consacrée aux œuvres de miséricorde. Sa charité se doublait d'une affection quasi maternelle envers ceux et celles qu'elle secourait.

Toutes les semaines, une centaine de pauvres se réunissaient chez elle et, de ses mains, elle leur distribuait des aumônes et de la nourriture, ce qui lui valut le nom de « *Mère des pauvres* ». À la kermesse de Louvain, tous les indigents qu'elle secourait venaient lui rendre visite et quand la servante de sa maison lui disait : « *Madame, vos meilleurs amis sont arrivés* », elle ne se sentait plus de joie. Son mari, homme droit et grand chrétien comme elle, loin d'empêcher cette générosité, l'encourageait plutôt et lui accordait son aide. Les pauvres de l'hôpital de Louvain reçurent plus d'une fois les générosités d'Anselme. Un jour, avec le consentement de son mari, Catherine accueillit un pauvre prêtre, atteint de la peste. **À l'exemple de sainte Élisabeth**, elle l'installa dans sa chambre et le soigna jusqu'à ce qu'il fût entièrement rétabli. Son amour, fort comme la mort, avait surmonté toute crainte que pouvait susciter pareille maladie.

Photo : Couvent de l'Annonciade de Louvain, fondé en 1530, supprimé en 1784, démoli en 1796



“ Toutes les semaines, une centaine de pauvres se réunissaient chez elle (...), elle leur distribuait des aumônes et de la nourriture, ce qui lui valut le nom de *Mère des pauvres* .”

La vie spirituelle de Catherine était intense. Petit à petit, elle sentit monter en elle le désir de s'unir à Dieu d'une manière plus radicale. Certes, sa vie conjugale la comblait, elle et son mari étaient sur la même longueur d'onde. Leur vie à tous deux s'appuyait sur une foi profonde, sur un amour de Dieu à toute épreuve. Mais l'exemple que lui donnait le monastère des **Annonciades de Louvain** l'attirait. Elle y voyait un exemple de charité, d'obéissance, cela, grâce à la direction spirituelle des Pères Franciscains dont il bénéficiait.

Son confesseur, à qui elle avait communiqué son aspiration, ne put éteindre son désir. Quand on lui objectait ses violents et récurrents maux de tête qui menaçaient sa vue, elle répondait : « *Que je devienne aveugle, mais qu'au moins je sois religieuse* ». On lui fit remarquer la vie pénitente des religieuses et leur austère clôture. Mais elle se confiait en Dieu et en la Vierge Marie, disant : « *Que Dieu fasse de moi ce qui lui plaît : pourvu que je sois au couvent, si je ne puis y vivre, j'y mourrai !* »

Petit à petit, **son mari comprit son désir**. Cela ne lui fut pas facile, ô combien, malgré sa profonde vie chrétienne, son grand amour de Dieu. Catherine le comblait tellement. On peut penser que la mémoire de leur petit François, la mémoire de sa vie si courte mais si lumineuse dut être pour eux l'élément déclencheur.

Car finalement d'un commun accord, après 31 ans de bonheur mutuel et une vie toute sainte, ils se séparèrent légitimement pour se donner à Dieu.

Anselme entra chez les Jésuites de Louvain où il mena pendant 13 ans une vie toute donnée à Dieu et aux autres. Il disait parfois : *« C'est une grande imperfection de la part d'un religieux de rechercher quelque consolation dans son exil, mais par contre, une grande perfection de tout accepter de la main de Dieu. »* Il secourait les pauvres et consolait les malades de l'hôpital de la ville. Il mourut saintement le 29 septembre 1618, à l'âge de 67 ans.

Catherine, de son côté, s'était hâtée, tout heureuse, vers le monastère de l'Annonciade de Louvain. Comme le lui demandait la Règle de l'Ordre sous laquelle désormais elle allait vivre, elle se voua entièrement à l'imitation des vertus de la Vierge Marie afin de plaire à Dieu seul. Son humilité était bien grande ; elle recherchait toujours la dernière place et les tâches les plus ordinaires.

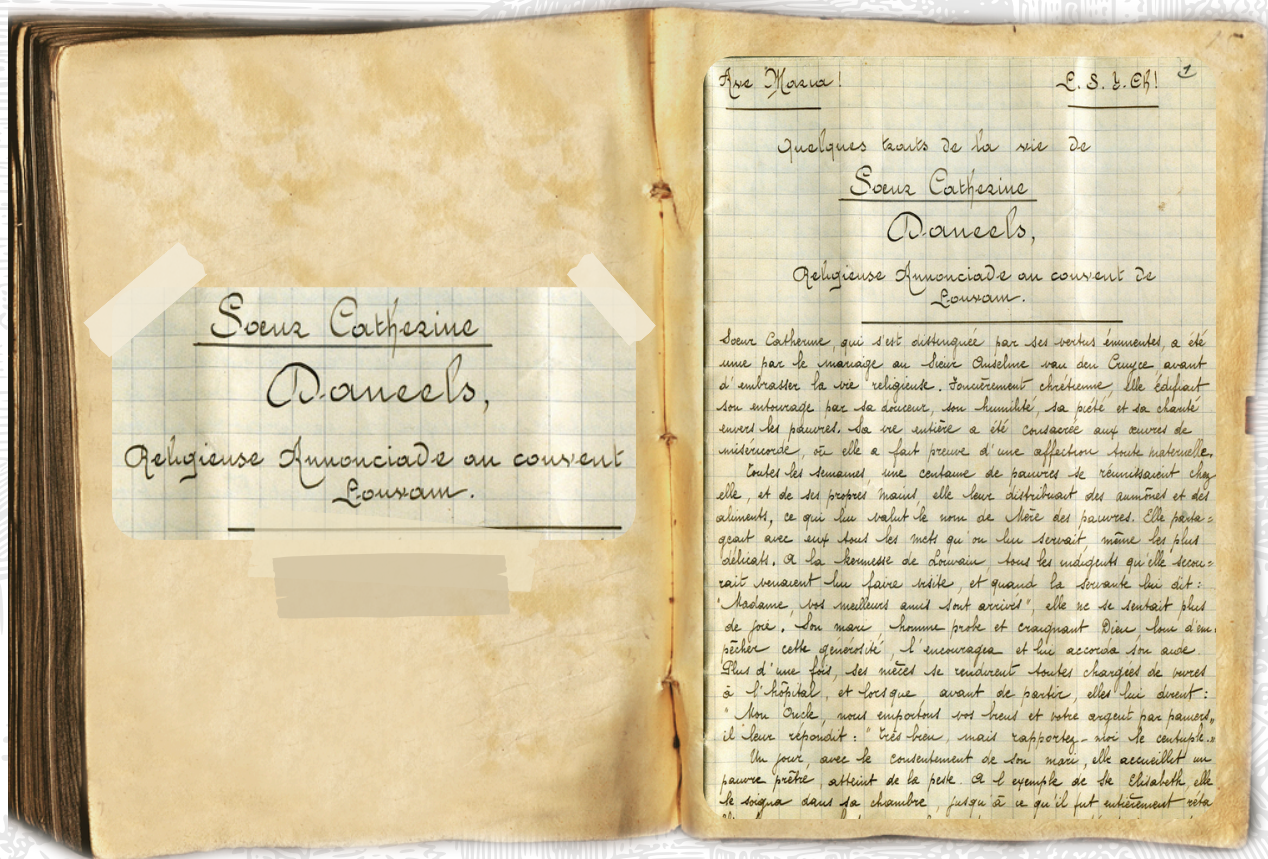


“... après 31 ans de bonheur mutuel et une vie toute sainte, ils se séparèrent légitimement pour se donner à Dieu ...”

Elle n'avait qu'un désir : rester toute sa vie à la table des novices. Dès que l'obéissance l'appelait à l'une ou l'autre tâche communautaire, elle abandonnait immédiatement son travail personnel ou sa prière, sachant que l'obéissance donne la tranquillité du cœur. Elle avait coutume de dire que ce n'est qu'au moyen de la boussole de l'obéissance qu'on traverse le plus sûrement la mer périlleuse de ses propres passions.

Elle avait, comme on dit, le zèle pour le salut des âmes. À ce propos, on raconte le fait suivant : quatre ans après sa profession monastique, Catherine apprit que deux jeunes gens, entraînés par les plaisirs du monde, couraient de grands dangers. Remarquant que tous les moyens employés pour les tirer de là restaient vains, elle se prosterna un vendredi matin devant le Saint Sacrement dans une attitude d'intense prière, demandant pour ces deux jeunes la lumière intérieure : *« Seigneur Jésus, abaissez un regard de miséricorde sur ces deux âmes. Versez la lumière divine dans leur cœur, afin qu'ils puissent vous connaître, vous aimer et servir. Et si ma prière est conforme à votre sainte volonté, que je perde la vue, mais éclairez leur âme ».*

Quelque temps passa. Petit à petit, Catherine perdit la vue. Mais les rayons de la lumière divine éclairèrent les deux jeunes gens qui, finalement, se convertirent. À ce que l'on croit, ils entrèrent en religion. Catherine fit de sa cécité un chemin de Dieu, un chemin vers Dieu. Malgré les vives douleurs que lui causaient ses yeux, elle demeurait paisible, même joyeuse. Jamais on ne la vit d'humeur mélancolique. La Passion de Jésus était son livre de prédilection. Elle avait l'habitude de dire : « *Quand je désire une faveur du Seigneur, je conforme ma volonté à la sienne, je couvre ma pauvreté et ma misère du voile de la Passion de notre Sauveur, et aussitôt, je suis exaucée.* » Elle se laissait véritablement guider par l'Époux de son âme. **Après 21 ans de vie religieuse, elle mourut en odeur de sainteté**, le 18 avril 1626.



“ Quand je désire une faveur du Seigneur, je conforme ma volonté à la sienne, je couvre ma pauvreté et ma misère du voile de la Passion de notre Sauveur, et aussitôt, je suis exaucée. ” Sr Catherine Daneels

MONASTÈRE DE THIAIS



Ses 100 ans et la solennité de sainte Jeanne

Le dimanche 8 février 2026, le monastère de Thiais était en fête à double titre : il célébrait les 100 ans de sa présence dans la ville et honorait, comme chaque année, la solennité de sainte Jeanne de France.



La fête débuta par un concert. Quelques musiciens de l'ensemble *Guitar'Essonne* font vibrer les cordes de leur guitare pour la plus grande joie des auditeurs, venus nombreux pour les écouter et... les applaudir !

Après ce moment musical, la messe de la solennité de Sainte Jeanne a débuté. La chapelle n'était pas assez grande pour accueillir tous les fidèles, venus nombreux. Il est vrai que cette cérémonie honorait bien sûr sainte Jeanne, mais aussi faisait mémoire des 100 ans de présence de l'Annonciade à Thiais. Mgr Blanchet, évêque du diocèse de Créteil présidait cette messe. Au cours de la cérémonie, **plusieurs membres de la Fraternité de l'Annonciade renouvelaient leur engagement.**

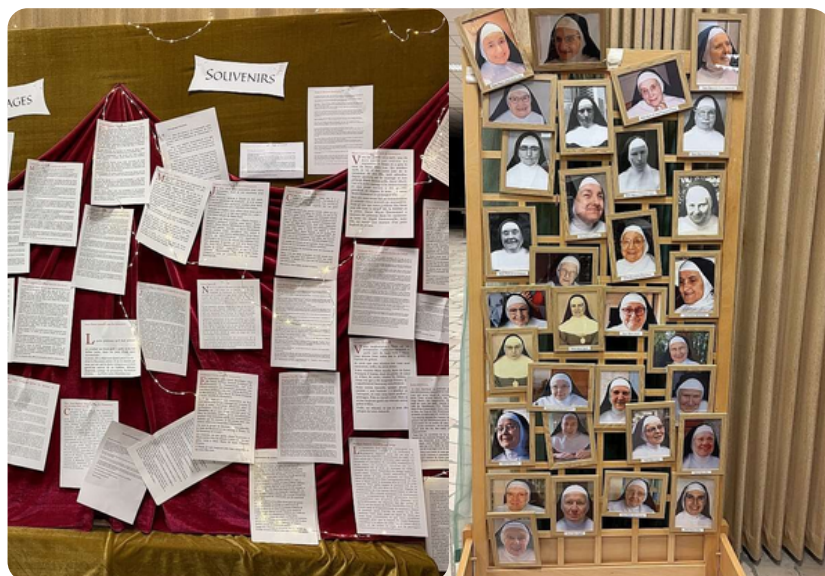


A l'issue de la messe, un documentaire sur les 100 ans du monastère était proposé.

Deux panneaux accueillait les personnes. Il y en avait un sur lequel étaient exposées les photos de toutes les soeurs décédées depuis la fondation du monastère, en 1926. Et un autre exposait des souvenirs et témoignages.



Nous avons sollicité amis et connaissances pour partager leurs premiers contacts avec le monastère, leurs souvenirs.



Beaucoup de personnes ont pu ainsi " revoir " telle ou telle sœur qui avait croisé leur route, un jour du temps passé...

MONASTÈRE DE THIAIS

Nos amis canadiens



« *Servir et être utile dans la joie et l'amour* » : telle est la devise de l'association canadienne *Service Amitié*, qui nous aide depuis maintenant plusieurs années. Sa mission est d'apporter, bénévolement, son aide à des communautés religieuses dans le fonctionnement de leurs monastères, en particulier lorsqu'elles rencontrent des difficultés liées à l'âge. Les bénévoles offrent cette aide dans un esprit d'entraide, fidèles à celui qui anime la *Société des Missionnaires des Saints-Apôtres*, à l'origine de la création de l'organisme.



Carol et Guylaine

Carol et Guylaine

Nous les avons accueillis en février. La rencontre a été très sympathique, voire fraternelle. Ils ont travaillé avec ardeur et, apparemment, beaucoup de plaisir et une belle osmose. Nous leur devons une chaleureuse reconnaissance.



Isabelle et Claude

Puis ce fut le tour, en mars,

d'Isabelle et Claude

Eux aussi, nous ont partagé ce qui constitue leur quotidien. Ils étaient tout aussi sympathiques que Carol et Guylaine. Vous le remarquerez sur les photos respectives. Le même sourire détendu. Un profond merci à eux.

De plus, les deux couples ont été très généreux envers nous : ils nous ont gâtés avec toute une variété de confitures maison et de sirop d'érable, autant de délicieuses attentions qui témoignent de leur amitié et de leur souci de nous rendre la vie plus douce. Ces cadeaux simples mais empreints de chaleur humaine nous touchent profondément et rappellent combien le partage et la sollicitude fraternelle restent au cœur de nos relations.



MONASTÈRE DE THIAIS



Nos frères franciscains

Le **Frère Frédéric Le Méhauté**, Provincial depuis le 1^{er} juillet 2022, est venu au monastère rendre une visite fraternelle à la communauté. Notre lien étroit avec les frères mineurs de saint François d'Assise a été voulu par notre fondatrice sainte Jeanne de France.

Le **frère Didier Van Hecke**, gardien de la fraternité franciscaine de Paris, propose un Parcours biblique : " *Femmes, dans l'Écriture et l'histoire de l'Église, des Actes des Apôtres à aujourd'hui*". Si vous êtes intéressés, rendez-vous sur le site des franciscains accueil@franciscains-paris.org. Le Programme, **en cliquant ici.**



Fraternité à Thiais, journée festive

Lors de la journée de la Fraternité Annonciade de Thiais en janvier dernier, Frédéric a fait un bilan de l'année 2025 en rendant grâce pour la vie fraternelle partagée. Il rappela l'histoire de la Fraternité, née il y a près de 500 ans sous le nom d' "*Ordre de la Paix*", et présenta ses membres actuels ainsi que les six engagements spirituels de la Fraternité : Marie, la prière, la charité, la Parole, la contemplation du Christ et la vie eucharistique. Il encouragea ceux qui ne sont pas encore engagés à franchir le pas, ou à renouveler leur engagement, et remercia chaleureusement la communauté, avant de retracer les grandes étapes de l'année : célébrations, jubilés, oblature, décès, pèlerinage à Lisieux et prochainement à Saint-Doulchard. Il conclut en soulignant la joie de la Fraternité, l'importance de la fidélité aux rencontres mensuelles et la bienvenue donnée à une nouvelle membre, Nathalie.

En lire davantage sur annonciade.info



MONASTÈRE DE THIAIS

Notre **Sœur Marie Marthe**, Monique Fuchs, est décédée le 22 février 2026, après une longue hospitalisation. Son désir le plus cher était de rentrer au monastère, elle y est revenue pour y vivre sa Pâque.

Sœur Marie Marthe est **née le 12 février 1936 à Bâle**. Bien que née en Suisse à la suite de circonstances fortuites, elle était alsacienne, une vraie alsacienne, demeurant à Saint-Louis. Elle aimait le dire, car fière de l'être. Un frère faisait sa joie.

Son père spirituel le père Lucien Lux, spiritain, lui fit découvrir l'Annonciade et sa branche associée, le second ordre. Elle s'y agrégea le 4 décembre 1960 – le père Lux ayant été délégué par Mgr Pierre Brot, auxiliaire du cardinal Maurice Feltin, archevêque de Paris, pour recevoir son engagement. La cérémonie eut lieu dans la chapelle des sœurs spiritaines de Blotzheim. Elle choisit comme nouveau nom : soeur Marie-Marthe de Jésus.



Sœur Marie Marthe (1936–2026)

***“Son abandon confiant est exemplaire”
Mère Marie de Saint-François d'Assise***

L'année suivante, **le 8 décembre 1961, elle prononça des vœux temporaires**. Le père Lux reçut sa profession en tant que délégué du cardinal Maurice Feltin. La cérémonie eut encore lieu dans la chapelle des sœurs spiritaines. Trois ans plus tard, le 28 mai 1964, elle entra au noviciat du monastère de Thiais, prenant l'habit de l'ordre le 28 novembre 1964 et choisissant de garder le nom de sœur Marie-Marthe. Sa profession temporaire eut lieu le 5 décembre 1965 et sa profession perpétuelle le 8 décembre 1968.



Jour de sa prise d'habit



MONASTÈRE DE THIAIS

À Thiais, elle fut longtemps responsable du fruitier et du verger. Elle y excellait et surtout savait transmettre ses compétences aux jeunes novices, souvent incultes en la matière, avec une patience inégalable. **Elle était pour chacune, une sœur fraternelle et enjouée.**

Des travaux de secrétariat, d'imprimerie lui furent demandés par la suite. Elle resta au monastère de Thiais une dizaine d'années. Puis, elle fut sollicitée pour aller renforcer la nouvelle fondation de Brucourt. Elle y partit le 3 novembre 1975 accompagnée de mère Marie de Saint François d'Assise et de soeur Marie du Rédempteur comme chauffeur.

Dix ans se passèrent. **Le 3 juillet 1986, elle partait pour la fondation de Peyruis**, pour trois mois. Ces trois mois se prolongeront pendant de nombreuses années. Le 14 février 1987, elle accepta même de rester une année. **Le 28 juin 1988, la maladie qui devait l'handicaper à vie fut diagnostiquée.** Elle était à son stade le plus bénin. Cependant, mère Marie de Saint François, inquiète, notait dans le diaire : " Que Dieu la garde ". Soeur Marie-Marthe allait donc s'insérer dans la communauté de Peyruis.



Là, elle fit merveille dans les travaux d'imprimerie, de numérisation de documents d'archives. Travail soigné, impeccable. Sa modestie, son sens de l'autre et sa rigueur intellectuelle la rendaient très accessible à toutes ses sœurs. Le 2 mars 1991, elle fêtait son jubilé de 25 ans au milieu de ses sœurs de Peyruis.

En avril 2007, la communauté de Peyruis se transférait à Alajuela, au Costa Rica. Le 23 février 2007, soeur Marie-Marthe, dont la maladie évoluait, retourna dans son monastère d'origine, à Thiais. Là, elle poursuivit ses travaux de numérisation d'archives, et ce, presque jusqu'à ses derniers jours. En 2015, elle fêtait ses 50 ans de profession et en 2025, ses 60 ans.

La longue maladie qui l'accompagnait depuis plus de quarante ans avait développé en elle un courage et une ténacité sans pareils pour garder un maximum d'autonomie. Femme de foi, elle aimait profondément son Ordre et vivait avec la Vierge Marie une relation de forte intimité. Elle va, désormais, veiller sur nos communautés de France et du monde.

Sœur Marie Marthe, un merci chaleureux.



MONASTÈRE DE ALAJUELA

Une nouvelle équipe... une nouvelle fraternité !

Après leur Chapitre du mois de décembre dernier, nos frères franciscains ont reçu chacun une nouvelle obédience : le custode, **Frère Jorge**, s'en va pour le collège de San José, et est remplacé par **frère Pablo** (« Pablito » pour ses frères, pas loin de 2 mètres de haut), jeune prêtre costaricien que nous avons connu postulant, puis étudiant ici même, avant d'être envoyé 4 ans au Guatemala, puis 4 ans au Salvador.



Frère Jean, le gardien, s'en retourne dans son pays, le Honduras, dans une paroisse de mission dans la montagne, d'où il pourra continuer de travailler au dossier de béatification de frère Casimiro Cypher (1941-1975) dont il est postulateur, un jeune frère conventuel des Etats Unis, venu en mission au Honduras en 1975, et martyrisé la même année. Il est remplacé ici par **frère Ronaldo Francisco**, originaire, lui, du Nicaragua, ordonné prêtre en septembre dernier.

Voici donc une équipe presque entièrement renouvelée, puisque **Frère Enrique** (Monseigneur Montero, évêque émérite de San Isidro de El General), reste fidèle au poste, depuis 3 ans déjà, fidèle à nous célébrer l'Eucharistie "à son tour", une semaine sur trois, avec ses jeunes confrères.

Cette semaine s'y est ajouté **Frère Eric**, un jeune frère qui a fait sa profession solennelle la semaine de Pâques au Guatemala, près de sa famille. Lui ne se destine pas au sacerdoce, il travaillera au collège, et alentour.

Chacun nous apporte la fraîcheur de sa vocation franciscaine, et.. les intentions spécifiques de ces autres pays d'Amérique Centrale, où tout n'est pas simple au plan socio-politique.. Intentions de prière et action de grâces pour ces frères.. très fraternels. Ils se sont réjouis de la béatification du Père Gabriel Maria, et l'ont ajouté illico à la Prière Eucharistique avec Saint François, sainte Claire, sainte Jeanne de France, et.. Beato Gabriel Maria.



MONASTÈRE DE ALAJUELA

Elargit ta tente...

Costa Rica

En cette fin avril, **les travaux commencés** en décembre se terminent. Nous avons pu ajouter trois chambres équipées pour l'infirmierie, notamment avec des cabinets de toilette plus spacieux pour les aînées ou dépendantes et en fauteuil roulant. Nous avons pu aussi gagner un bon espace de lieux de rangement et ateliers de travail qui nous faisaient vraiment défaut sous les chambres (bâties sur pilotis), Merci, Seigneur.



MONASTÈRE DE GRENTHEVILLE



Dessin de Juliette Maïdan

Fête de Sainte Jeanne

De longue date, le *chœur Ubi Caritas* répétait dans notre chapelle de façon très régulière en vue de la solennité de Sainte Jeanne de France ! Comme chaque année, nous savions que nous allions vivre un moment sublime !



Et voici le 8 février 2026, date choisie pour ce double événement : le concert et la messe solennelle en l'honneur de Sainte Jeanne de France et de nos 10 ans de présence à Grentheville.



A 15 h, le concert tant attendu commence ! Mère Marie de la Croix prononce un discours d'ouverture pour souligner l'importance de notre arrivée à Grentheville et saluer l'équipe qui a mené ces travaux de main de maître, présente en ce jour : architecte, maître d'œuvre et maître d'ouvrage, ainsi que le président de notre Association.

MONASTÈRE DE GRENTHEVILLE



L'entrée des artistes est impressionnante : les instruments à corde accompagnent l'arrivée des chanteurs, créant une intense atmosphère de silence et de recueillement ! Aucun applaudissement ne vient troubler ce moment suspendu. Puis les pièces chantées, accompagnées au piano et aux instruments à corde, se succèdent sans interruption et dans ce même climat intérieur. Les feuillets distribués permettent aux spectateurs de suivre les paroles des chants. Les applaudissements enfin éclatent, soutenus, après le canon repris par l'assemblée.

Nous venons de vivre un moment unique et merveilleux ! “ Rien que du bonheur ”, dira l'une des choristes, sentiment partagé par tous. L'acoustique de la chapelle rend les chants plus envoûtants.

Gilles Treille, qui dirige cet ensemble, a atteint pleinement son objectif et créé la magie de cette journée.



Il reste très peu de temps avant la messe ! Gilles Treille l'accompagne à l'orgue comme les autres années. Six prêtres entourent **Monseigneur Jacques Habert** dont le Père Fromage, le Père Berthout, le Père Pitel et notre aumônier. La messe est belle et priante. Monseigneur évoque Sainte Jeanne et notre anniversaire des 10 ans, et souligne les 3 points de la dévotion mariale : foi, service, prière.

Le Magnificat clôt cette célébration solennelle. Oui, le Seigneur fit pour nous des merveilles !



MONASTÈRE DE GRENTHEVILLE



Session de chant

Comme chaque année, nous avons eu la joie et l'honneur de recevoir **Philippe Robert** pour animer notre session de chant annuelle. Chaque début d'année, il nous lance dans une nouvelle dynamique musicale !



L'importance de l'office est telle à l'Annonciade que nous sommes heureuses de consacrer du temps à l'apprentissage de pièces nouvelles et au travail vocal. À l'école d'un maître, l'exercice est plus aisé. Nous retiendrons que la posture du chanteur permet d'habiter son chant. Selon l'intention du compositeur, les pièces sont intérieures ou plus brillantes. À nous de communiquer la flamme qui sous-tend l'œuvre. Et la musique est bien à base de passion. Merci à Monsieur Robert pour sa fidèle amitié, son travail patient auprès de nous, son souci pédagogique et son talent à nous former. Et à l'année prochaine, cher Monsieur Robert !

Noëls polonais

Le dimanche 11 janvier, nous avons eu le plaisir d'accueillir une **chorale franco-polonaise** dans notre chapelle ! Le concert de chants de Noëls traditionnels a eu lieu l'après-midi en présence d'une nombreuse assistance. Cette association dénommée "**Dulsza Polska**" se traduit par "l'âme polonaise". Et c'est bien avec grande ferveur que les choristes ont interprété un répertoire varié et porteur de lumière et de simplicité, dans l'esprit de Noël ! Vêtus de costumes traditionnels étincelants de paillettes et rehaussés de broderies, ornés de rubans et de couronnes de fleurs, parés de colliers brillants, chaussés de bottines de cuir souple, les chanteurs formaient un bel ensemble. Sous la direction de Béatrice Jankowski, notre amie, ils ont tout d'abord déposé une gerbe aux pieds de Marie pour lui confier leur pays d'origine ainsi que l'Ukraine et bien-sûr le concert qui allait se dérouler.



Deux instrumentistes les accompagnaient au clavier et au violon. Nous les remercions chaleureusement de nous avoir transportés dans leur belle et douce patrie, le temps d'un concert !

MONASTÈRE DE GRENTHEVILLE



Jubilés !

*Date
à retenir!*

*Le samedi 23 mai 2026, veille de la Pentecôte,
nous avons la joie de vous inviter au jubilé de platine de*

*Sœur Marie de l'Assomption
(70 ans de profession religieuse)*

et au jubilé d'or de

*Sœur Marie André
(50 ans de profession religieuse).*

La cérémonie sera présidée par Monseigneur Jacques Habert à 10 h 30.

MONASTÈRE DE SAINT-DOULCHARD



Dessin de Juliette Maldan

Fête de Sainte Jeanne

Au monastère de Saint-Doulchard, un invité d'honneur pour la fête de sainte Jeanne, en cette année du 8^e centenaire de la mort de saint François : le cardinal François Bustillo, franciscain et évêque d'Ajaccio.



Un grand MERCI au
Général Philippe César Baldi, chef d'orchestre
de cette mission !



Le Général Baldi a mené la mission avec brio ! Navettes, horaires, accueils : tout s'est déroulé sans fausse note, avec une harmonie parfaite. Ami fidèle des sœurs annonciades, le Général connaît bien l'enclos Sainte Jeanne où il a résidé de 2017 à 2020 lorsqu'il commandait l'Ecole du Matériel aux Ecoles militaires de Bourges. Avec son épouse Véronique, il entretient un lien spirituel particulier avec Sainte Jeanne de France. Il garde un attachement profond à son monastère, dont il a étudié l'histoire avec intérêt. Depuis sa retraite en Corse, son pays d'origine, le Général est également un ami proche du Cardinal. Une estime mutuelle et une collaboration confiante les unissent aujourd'hui.

MONASTÈRE DE SAINT-DOULCHARD

**Samedi 7 février à 18 h .
Vêpres solennelles de Sainte Jeanne dans
son monastère d'origine**

Vêpres présidées par le Cardinal, entouré de Mgr Sylvain Bataille, nouvel archevêque de Bourges, du père Pascal Champion, aumônier militaire des écoles de Bourges, de plusieurs prêtres et du diacre Guy Colrat. L'organiste et le chœur de la cathédrale ont soutenu la prière par la beauté de leurs chants, donnant à la cérémonie un caractère profondément recueilli.



**Rencontre au monastère avec la Fraternité
et les amis du monastère**

Après un repas partagé festif préparé par la Fraternité, la soirée s'est poursuivie dans une ambiance conviviale rassemblant près de soixante amis du monastère autour du Cardinal, de Mgr Bataille et du Général.



Un temps d'échanges libres et chaleureux s'est rapidement instauré, au cours duquel ont été évoqués de nombreux sujets : la vie de l'Eglise, le conclave, mais aussi les défis contemporains des réseaux sociaux....

En fin de soirée, à 22 heures, nous avons tous retrouvé le silence de la chapelle pour chanter les Complies, clôturant la journée dans la prière et le recueillement.

MONASTÈRE DE SAINT-DOULCHARD



Dimanche 8 février à 11 heures Messe solennelle de Sainte Jeanne à la cathédrale de Bourges

Dans son homélie très appréciée, le Cardinal a su rejoindre chacun par une parole ferme et bienveillante. Il a mis en lumière l'actualité du message de Sainte Jeanne.

“ Nous connaissons l’histoire de Sainte Jeanne, une histoire de solidité. Elle a enduré des difficultés physiques, familiales, affectives et sociales. Mais elle a fait preuve de force et montré qu’elle était solide. Elle avait une belle architecture spirituelle. Elle s’appuyait toujours sur le Seigneur et la Vierge Marie (...) Elle nous apprend l’abnégation, une vertu rare. Elle nous invite à tenir dans la vie, malgré les difficultés et les combats. Nous le savons ; la vie humaine, de la naissance à la mort, c’est lutter et aimer. Et pour cela, il nous faut la vertu cardinale de force. Jeanne de France a tenu. Elle est allée de l’avant. Elle a pratiqué ce que saint Jacques dit dans sa lettre à la communauté : “constance et persévérance. Imiter ceux qui ont tenu”. (...) Je crois que la vie de Ste Jeanne nous parle, parce que nous vivons dans une société où, avec facilité on démissionne ; trop dur, trop compliqué, trop difficile (...). Le syndrome de Caliméro (...). Et la parole de Dieu nous dit : “ debout, vous êtes des fils de la Résurrection ; Vivez debout ! N’oubliez pas votre dignité ! ”

“ Jeanne de France, malgré les difficultés, au lieu de se plaindre et de tomber dans le livre des lamentations, a été capable de fécondité. Elle a fondé une famille spirituelle, les Annonciades. Elle est passée de la frustration et de la douleur à la fécondité, à la créativité. Nous avons un bon modèle pour notre vie. Face à nos difficultés et à nos combats, il faut aller de l’avant. Il faut imiter ceux qui tiennent. Et notre vitamine C, c’est l’Esprit-Saint. Il nous donne la force, le courage, l’énergie pour aller de l’avant.”



“ Alors, comme Jeanne de France, faisons confiance au Seigneur. Dieu n’abandonne pas les siens. Dieu est fidèle. Célébrons la fidélité de Dieu. ”

MONASTÈRE DE SAINT-DOULCHARD



Jeunes en retraite, des Rameaux à Pâques

En ce mois de mars, notre communauté a eu la joie d'accueillir plusieurs groupes de jeunes venus partager notre vie monastique et vivre un temps fort spirituel.

Aux Rameaux, nous avons reçu les lycéennes du lycée Stanislas de Paris. Durant quatre jours, elles ont découvert le rythme de la vie au monastère et vécu une première expérience de retraite spirituelle. Au programme : un topo du Père Marc, moine bénédictin, des repas en silence, une soirée d'adoration et de prière. Avec l'aide d'Étienne, les jeunes ont également confectionné un magnifique chemin de croix en bois, que nous avons désormais installé dans notre parc.



À l'occasion du Triduum Pascal, nous avons proposé à des étudiants et jeunes professionnels de vivre ces trois jours saints au sein de la communauté. Une dizaine de jeunes, filles et garçons, ont répondu à l'invitation. Ils ont participé à tous les temps forts de la liturgie et bénéficié chaque jour d'un enseignement du Père Marc. Ensemble, nous avons revécu le Chemin de Croix du Vendredi saint.

Ce temps de partage et de prière a été une belle expérience pour chacun. Les jeunes se sont déjà donné rendez-vous cet été pour une nouvelle session, consacrée cette fois à un chantier de peinture dans la salle des Troubadours !

MONASTÈRE DE GRABLIN



Dessin de Juliette Maldan

Fête de Sainte Jeanne

Pour que Dieu regarde ma vie, souris et dise : “ Je t’aime vraiment, et tu me plais ! ”

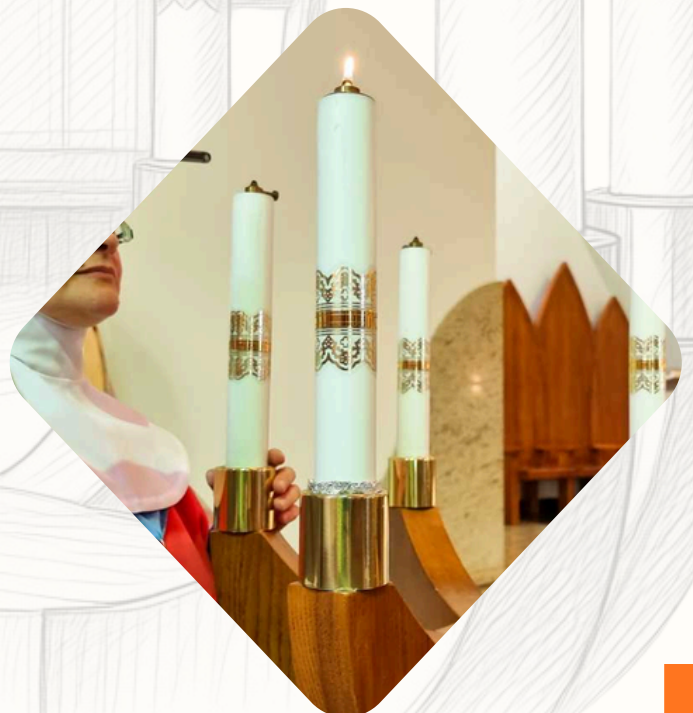
Le 15 février, le Père Paul Skonieczny, Père Marien de la communauté de Licheń, a présidé la Messe de la Solennité de Sainte Jeanne de France dans notre église. Il a prononcé l’homélie, devant une assemblée nombreuse, sur le désir de notre fondatrice de plaire à Dieu :



“ Sainte Jeanne n’a pas plu aux hommes, mais à Dieu ! Dès sa naissance, elle n’a pas plu à celui à qui elle aurait dû plaire le plus : son père. Quand elle est née, il l’a regardée avec aversion, car il attendait un fils. À l’âge de 12 ans, elle fut mariée à Louis, duc d’Orléans. Elle lui déplaisait à tel point que lorsqu’il devint roi de France, il s’empressa de faire annuler son mariage avec elle.

Il existe un proverbe africain qui dit : “ Si ta flèche ne touche pas l’antilope, elle touchera le buffle avec une force double ”. Ainsi, grâce au fait que quelqu’un n’a pas atteint une cible plus proche, il a atteint une cible plus éloignée avec une force double, remportant ainsi un trophée plus important. Et cet échec avec l’antilope a été une chance pour lui, car il a manqué une récompense moindre, mais grâce à cela, il a gagné beaucoup plus.

Sainte Jeanne n’a pas plu aux hommes, mais elle a désiré par-dessus tout plaire à Dieu et à la Vierge Marie. Elle n’a pas joui du bonheur de cette terre, mais elle a atteint la récompense qui est dans les cieux !



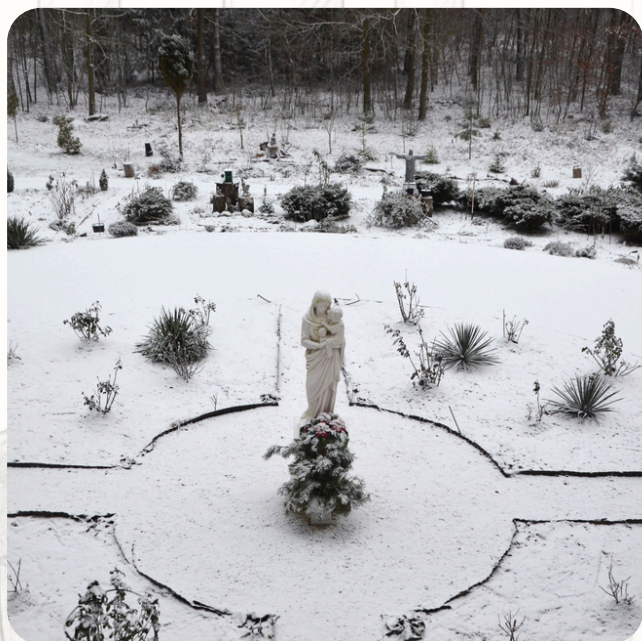
MONASTÈRE DE GRABLIN

Le désir de plaire entièrement à Dieu – c'est à cela que Sainte Jeanne a consacré toute sa vie. Et en effet, sa vie a plu à Dieu et continue de rayonner sur d'autres personnes, sur l'Ordre, sur nous. Et aujourd'hui, elle m'invite à rechercher Dieu dans ma vie, à vouloir lui plaire, à lui ressembler.

Si je veux plaire à Dieu, j'ai trois étapes à suivre : penser comme Lui – est-ce que je pense comme Dieu ? Quelles sont mes pensées ? Peut-être devrais-je changer ma façon de penser ? Le Carême approche pour examiner ses pensées, voir autour de quoi elles tournent.

Parler comme Dieu – mes paroles sont-elles celles du Christ? Jésus aurait-il dit cela? Que dirait-Il en ce moment? Agir comme Lui – “ Jésus, que ferais-Tu maintenant? Seigneur, éclaire-moi ! ”

Penser, parler, agir comme Dieu, comme son Fils, comme Marie, qui a parfaitement suivi ses traces et qui nous invite à suivre son chemin. Pour que Dieu regarde ma vie, sourie et dise : “ Je t'aime vraiment, et tu me plais ! ”



A la fin de la messe tous étaient invités à embrasser **les reliques de sainte Jeanne**, enchâssées dans un magnifique reliquaire en forme d'étoile, puis à venir nous retrouver à l'accueil autour d'un verre de l'amitié très apprécié. Nous avons rencontré nos amis paroissiens et ceux de Konin dans une atmosphère chaleureuse... malgré le froid hivernal !

MONASTÈRE DE GRABLIN



*Profession temporaire
de sœur Bernadeta Maria*

Alléluia ! Jour d'allégresse et jour de joie !

En ce dimanche 12 avril, **dimanche de la Miséricorde divine**, l'Amour inconditionnel de Dieu enveloppe toute entière notre sœur Bernadeta Maria qui, après deux années de noviciat, fait sa Profession temporaire lors de la messe de 11 heures. La cérémonie est présidée par le Père Eugène Zarzeczny, Provincial des Pères Mariens, accompagné par le Père Jaroslaw, Père Marien de Lichen, et du Père Stanislas, Rédemptoriste.

Durant son homélie, le Père Eugène confie à la prière de l'assemblée sœur Bernadeta Maria, afin qu'elle puisse accueillir l'immensité des grâces que Dieu a préparées pour elle. Il commente aussi l'Évangile selon saint Jean : *“ Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru. ... Aujourd'hui, Jésus nous dit, comme à Thomas : viens, tu peux venir et me toucher. Tu peux me recevoir, afin que je te transforme de l'intérieur. À l'extérieur, tu vieilliras, mais à l'intérieur, tu resteras jeune, tu resteras un enfant de Dieu, plein de confiance. ”*



Après le Credo, **notre sœur prononce ses vœux entre les mains de Mère Marie des Béatitudes**, pour une durée de trois ans. Son engagement à la suite du Christ est déjà complet, le don de soi à Dieu se veut déjà définitif, mais la prudence de l'Église suggère une démarche progressive.



MONASTÈRE DE GRABLIN



Profession temporaire de soeur Bernadeta Maria

Après l'acte de profession, Le Père Eugène bénit le manteau religieux : *“ Recevez ce manteau béni, par lequel chacun reconnaîtra que vous appartenez au Christ, et que vous vous êtes consacrée au service de l'Église ! ”*

Puis la nouvelle professe consacre ses vœux à la Vierge Marie, en lui demandant par trois fois le don de la persévérance.



À l'offertoire, Mère Marie des Béatitudes joue un morceau de flûte, accompagnée à l'orgue par Sœur Maria Magdalena.

À la fin de la messe a lieu, à l'autel, la signature dans les registres polonais et français.



*Prions pour que
Soeur Bernadeta Maria
soit toujours un vivant
témoignage de joie dans
l'union à Dieu, et que
Marie son étoile, la guide
sur sa route à
l'Annonciade !*

Puis, nous rencontrons à l'accueil la famille de Soeur Bernadeta Maria, des amis et des sœurs de la Charité, qui connaissaient bien notre sœur.

Une école d'Oraison AU MONASTÈRE DE THIAIS

L'école d'Oraison s'adresse à tous ceux et celles qui veulent savoir comment faire pour prier. **Pourquoi prier ? Qu'est-ce que la prière ? Comment m'y prendre ? Comment durer quand on s'ennuie ? Comment approfondir sa vie spirituelle ?**



Les rencontres : **le dernier vendredi du mois**. Une formule très simple : **à 20h**, accueil sur le parvis devant la chapelle du monastère (91 rue du pavé de Grignon à 94320 Thiais) – initiation pratique à la prière silencieuse – à 21h office des complies chanté avec les sœurs du monastère. Fin à 21h30.

Contact :

smannonciation@gmail.com

Parcours spirituel pour les jeunes AU MONASTÈRE DE THIAIS



Thème : “ Les femmes dans la Bible ”

Les week-ends monastiques s'adressent aux 18-35 ans qui cherchent le vrai Visage de Dieu. Ils veulent donner l'occasion d'une pause dans le silence pour approfondir sa vie en se mettant à l'écoute du Seigneur.

Participation aux offices liturgiques avec les sœurs du monastère.

À apporter : Bible, carnet, une paire de draps, serviettes et gant de toilette.

Pour s'inscrire et poser toutes les questions, contactez
sœur Marie de l'Annonciation : smannonciation@gmail.com



Une retraite en silence

AU MONASTÈRE DE THIAIS

Nous proposons une expérience unique : **une retraite en silence pour les étudiants et jeunes pros cet été !** Chaque temps de silence est vécu avec des fiches pour conseiller une façon de vivre le silence. Voici le programme dans son ensemble :



8 h 10 Lecture priante de l'Évangile
 10 h 30 - 11 h 45 Silence
 11 h 45 - 12 h Office du milieu du jour
 12 h 30 Déjeuner
 13 h 45 Office des Lectures
 14 h 30 - 16 h 30 Travail manuel en silence
 16 h 30 - 17 h Silence
 18 h Office des Vêpres
 19 h Dîner
 20 h Relecture du jour
 21 h Office des Complies
 GRAND SILENCE DE LA NUIT

Contact : smannonciation@gmail.com

Retraite annuelle - été 2026

AU MONASTÈRE DE GRENTHEVILLE



La retraite annuelle 2026 organisée par notre monastère de Grentheville se déroulera

**du dimanche 5 juillet à 18 h,
 au samedi 11 juillet à 14 h.**

Monseigneur Jean-Christophe Lagleize, évêque émérite de Metz, l'animera sur le thème :
 “ *Pèlerins d'espérance et de paix* ”.



Bénévolat pour les jeunes - été 2026

AU MONASTÈRE DE SAINT-DOULCHARD



PRIÈRE & SERVICE
AU MONASTÈRE DE L'ANNONCIADE

Venez nous aider cet été !

3 mois à la carte
juin - juillet - août

Jeune bénévole seule ou entre amies
Jardin, peinture, confiture, prières,
partage avec les soeurs, ...

CONTACT
Monastère de Saint-Doulchard
(à 3km de Bourges et à 2 heures de Paris)
monastere-de-lannonciade@orange.fr
02-48-02-54-49 www.annonciade.info



Venez nous aider cet été !

Jeune bénévole, seule ou entre amies...
Programme : jardin, peinture, confiture,
prières, partage avec les soeurs...



Monastère de Saint-Doulchard
(à 3 km de Bourges et à 2 heures de Paris)

Renseignement : 02 48 02 54 49 ou
accueil.doulchard@gmail.com
www.annonciade.info/saint-doulchard/

Vente d'été

AU MONASTÈRE DE SAINT-DOULCHARD

Nous vous invitons à notre **Vente d'été**
du 25 au 27 juin 2026 de 10 h à 18 h.

☞ Produits monastiques, tombola, buvette
🗑️, brocante, plantes 🌸,
livres 📖.

Ambiance conviviale assurée !

➡ Rendez-vous au Monastère de
l'Annonciade, 115 route de Vouzeron,
18230 Saint-Doulchard.

PÂTES DE LAURITS

PLANTES

SUCRES ET SIRES

COGNAC

Vente d'été

LES 25, 26 ET 27 JUIN
DE 10H À 18H

Monastère de l'Annonciade
115, route de Vouzeron
18230 Saint Doulchard
02 48 02 54 49



À l'Annonciade, nous avons
un nouveau Bienheureux !

Le 21 février 2026, le Pape Léon XIV a promulgué le décret de béatification du Père Gabriel-Maria, franciscain et cofondateur de l'Ordre de l'Annonciade.

Plusieurs célébrations d'action de grâces auront lieu cette année dans nos différents monastères. Retenez déjà la date :

➤ du **dimanche 18 octobre 2026 à 16 h**, à la cathédrale de Créteil, pour la célébration solennelle présidée par Mgr Blanchet, en présence du Père Provincial des Franciscains.

